



De quoi est faite la vie d'une femme

Dans son vingtième roman, "Fabriquer une femme", Marie Darrieussecq raconte les parcours contrastés de deux femmes.

★★★ **Fabriquer une femme** Roman De Marie Darrieussecq, P.Q.L, 336 pp. Prix 21 €, numérique 15 €

Fabriquer une femme, le titre du vingtième roman de Marie Darrieussecq depuis *Truismes* (1996), résume bien à la fois ce livre et toute l'œuvre de l'écrivaine. De roman en roman, elle a montré comment les femmes peuvent – ou non – tracer leur chemin à travers les déterminismes, les choix possibles, les forces et les fragilités de leur époque.

Dans *Fabriquer une femme*, elle raconte les histoires croisées de Rose et de Solange (deux personnages déjà présents dans ses romans précédents). C'est un double roman d'apprentissage au féminin.

Au début du roman, on les rencontre brièvement à l'âge adulte: Solange est devenue actrice à Hollywood, alors que Rose est restée en France, mariée à son amour de jeunesse, le père de ses enfants.

L'histoire est racontée d'abord du point de vue de Rose, puis de Solange, en miroir l'une de

l'autre, comme deux types de destin féminin. Elles se retrouvent toutes deux ensemble, brièvement, à la fin du livre.

Enceinte à 15 ans

Les deux amies, nées dans les années 1970, ont grandi au village de Clèves, dans le Pays basque cher à Marie Darrieussecq. Mais dans des milieux bien différents: Rose dans une famille bourgeoise, classique, alors que Solange vient d'un monde populaire. Plongée dans une "école obsédée par le sexe", Solange se retrouve enceinte à 15 ans, sans qu'il y ait de père, alors que sa chambre est toujours remplie des Playmobil de son enfance. Les destins de Rose et Solange sont marqués ainsi dès leur adolescence.

À travers leurs vies, le roman raconte toute une époque sur trois décennies, celles de la chute du mur de Berlin, du rock, de la techno et du hip-hop, du sida, de la construction du tunnel sous la Manche. Et comment, dans ces années-là de mutation si profondes, dans l'histoire collective de toute une génération, celle que l'écrivaine a aussi vécue, se construisait une femme.

Enceinte, Solange ne peut participer au voyage scolaire à Madrid, alors que Rose, bonne élève, rêve d'y faire l'amour avec Christian, son discret amoureux de toujours. Alors que rôde aussi Marcos, qui a le double de son âge. Ce roman de Marie Darrieussecq est aussi celui du #MeToo.

Rose va traverser ces années selon une trajec-

"Je suis en deuil de ma vie, je suis malheureuse."

Extrait

toire inscrite quasi dès le départ: université à Bordeaux, parents aimants, devenir psychologue, mariage et enfants.

Plus punk

Solange, elle, rêve de célébrité, devient quasi punk à Londres, enchaîne les petits rôles au cinéma, plonge dans la marginalité, et puis va à Hollywood, où l'attend une gloire éphémère.

Interrogée dans *Le Monde*, Marie Darrieussecq explique avoir voulu, pour *Fabriquer une femme*, mettre au jour “*la somme d'injonctions qui pèsent sur les jeunes filles, et comment elles doivent se conformer au programme imposé*”.

Le talent de l'écrivaine est d'avoir pu raconter deux vies, dans leurs complexités, leurs nuances, des existences en miroir malgré leurs différences abyssales.

Les deux histoires se terminent par le même mot “*inépuisable*”, les projetant dans un avenir qui reste ouvert. Rose et Christian “*rêvent d'un avenir inépuisable*”, Solange espère “*trouver encore un homme nouveau avec le sentiment inépuisable que sa vie recommence*”.

Dans le court chapitre final, les deux amies se retrouvent à Hollywood. Rose et ses parents ont été invités à la première d'un film où joue Solange. Mais celle-ci découvre en pleine projection qu'elle a été coupée au montage. L'amitié entre Rose et Solange est cependant plus forte que le mauvais coup d'un réalisateur. “*On devrait se voir plus souvent, se disent-elles. Chaque fois je déborde de choses à te dire, et je ne m'en souviens que quand tu n'es plus là.*”

Guy Duplat